



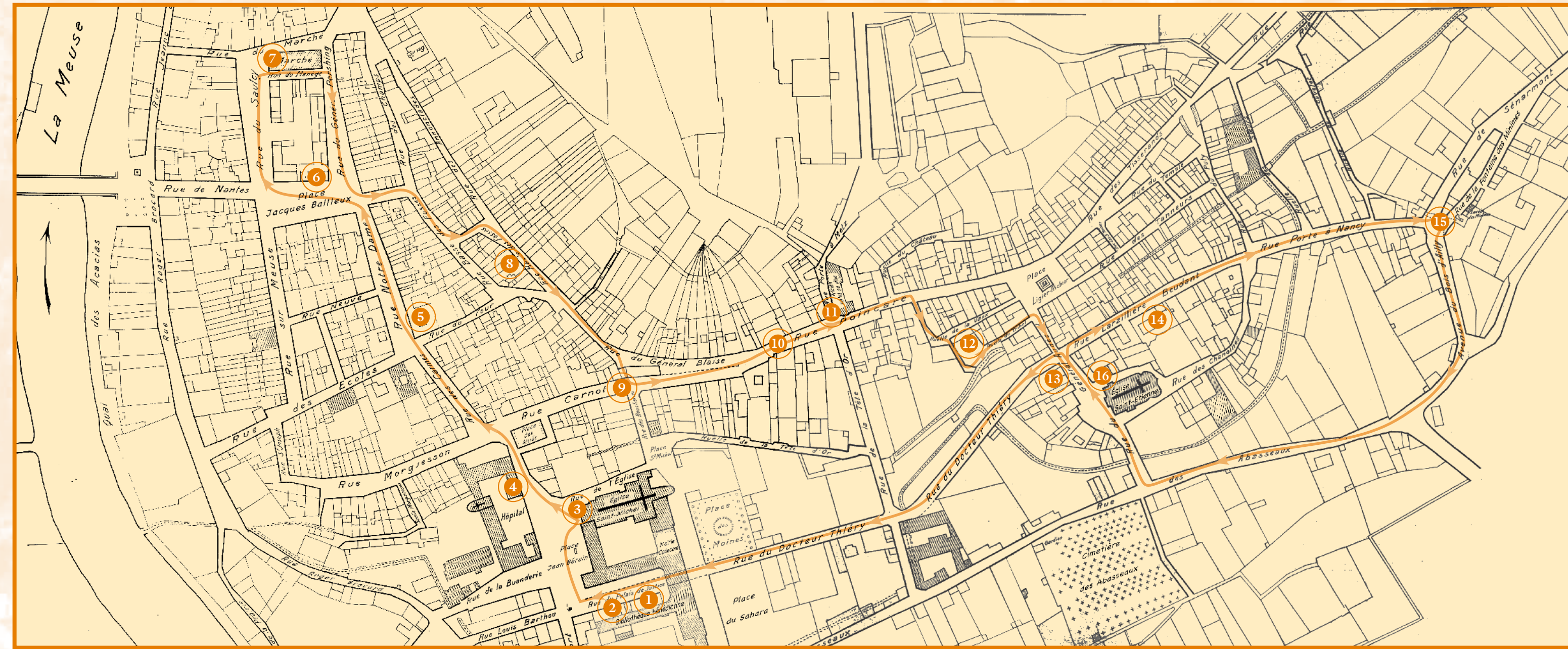
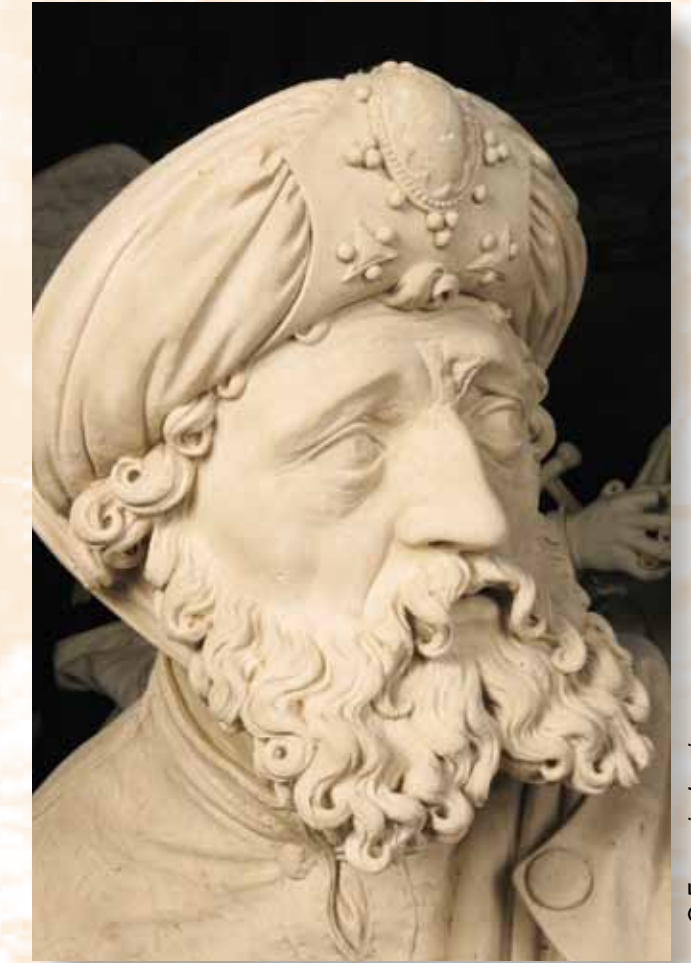
HISTOIRE GÉNÉRALE DE LA VILLE DE SAINT-MIHIEL



La ville de Saint-Mihiel peut s'enorgueillir d'un riche passé religieux, judiciaire, artistique et intellectuel.

L'histoire de Saint-Mihiel est intimement liée à celle de l'abbaye bénédictine Saint-Michel, dont la fondation remonterait au milieu du VIII^e siècle, lorsque le roi Pépin le Bref fit don en 755 à l'abbé de Saint-Denis, Fulrad, d'un domaine situé au bord du ruisseau de la Marsoupe en vue d'y installer une communauté monastique. Vers 815, l'abbé prieur Smaragde, proche et conseiller de Charlemagne transféra l'abbaye devenue bénédictine au confluent de la Marsoupe et de la Meuse, marquant ainsi les débuts du rayonnement spirituel et intellectuel de l'abbaye, et plus largement de la cité.

En 1090, la comtesse Sophie de Bar (1033-1093) fit construire un château fort, surplombant le bourg et l'abbaye. Doté d'une courtine et d'un pont dormant placé à l'entrée du donjon, le château était pourvu au milieu du XIII^e siècle d'une chapelle castrale. En 1301, par le traité de Bruges, Saint-Mihiel devint la capitale d'un état souverain, ne dépendant d'aucun seigneur, « le Barrois non mouvant », contrairement au domaine de Bar, « le Barrois mouvant », assujéti au roi de France. Après la révolte des sammiellois contre l'autorité royale suite à la saisie du duché de Bar par le roi de France, Louis XIII ordonna en 1635 le sac de Saint-Mihiel qui conduisit au démantèlement du château. Ce dernier fut transformé en carrière de pierre. Aujourd'hui, seuls quelques vestiges subsistent de l'ancien château.



THE TOWN OF ST MIHIEL: AN HISTORICAL OVERVIEW

The town can lay claim to a rich artistic, intellectual and judicial heritage, closely linked to the influence wielded by the Benedictine Abbey.

St Mihiel was the heart of a major artistic hub during the Renaissance thanks to the work of Ligier Richier (1500-1567). The establishment of a permanent court of justice in 1571 played an active role in the town's economic growth. In the 17th and 18th centuries, the town was a vibrant seat of learning. Whilst it may have lost its spiritual and cultural role in the wake of the Revolution, its status as a key garrison town at the end of the 19th century infused it with renewed momentum. The German occupation in 1914 and the Second World War struck a severe and lasting blow to the town, wreaking untold damage that would be seared into its memory.



A partir du XVI^e siècle, Saint-Mihiel devint le cœur d'un important foyer artistique avec comme chef de file Ligier Richier (1500-1567). Ce foisonnement artistique fut favorisé par la présence à Saint-Mihiel de l'abbé René de Maria (1520-1531) d'origine italienne, imprégné du faste de la Renaissance. L'implantation en 1571 d'une cour de justice permanente, attirera l'aristocratie et la bourgeoisie, participant ainsi activement à l'essor économique de la cité.

Aux XVII^e et XVIII^e siècles, la ville était un centre d'érudition encore très actif, sous l'impulsion des abbés dom Hennezon (1666-1689) et dom Gabriel Maillet (1689-1727), qui

contribuèrent à son expansion matérielle et spirituelle. Saint-Mihiel vit naître au XVII^e siècle Jean Bérain, célèbre dessinateur et décorateur de théâtre et d'opéra à la cour de Louis XIV.

Si la ville perdit de son rôle spirituel et culturel après la Révolution, elle connut un nouveau souffle à la fin du XIX^e siècle en devenant une importante cité de garnison avec l'installation en 1893 de la 40^e Division militaire. L'occupation allemande dès l'automne 1914, puis la Seconde Guerre mondiale causèrent de sérieux traumatismes et marquèrent durablement et durablement la commune et ses habitants.

